

stating the particular capacity in which they accompany their master or mistress; and in the event of their not being furnished with such certificates they shall be set free, and the parties attempting to export them shall be liable to punishment; and all free blacks leaving the Ottoman territories shall, on application to the Ottoman authorities, be furnished with passports certifying that they are free and at liberty to dispose of themselves without restriction or reserve.

"ARTICLE II.

"Any person or persons not being Ottoman subjects, who may be found engaged in the African slave traffic, either directly or indirectly, within the Ottoman dominions, or on board Ottoman vessels, shall, together with their accomplices, if any, be handed over for trial according to the laws of the country with the depositions (procès-verbaux) drawn up by the Ottoman superior authority of the place where the traffic has been proved; and all other documents or evidence ('éléments de conviction') handed over by the said authority, and destined to serve as proofs at the trial of the offenders, so far as those laws may admit of such proof.

"All African slaves found in the possession of a dealer in slaves shall be liberated and dealt with in conformity with the provisions of Article III of the present Convention.

"ARTICLE III.

"Taking into consideration the impossibility of sending back to their homes African slaves who may be captured from slave-dealers and liberated, without exposing them to the risk of perishing from fatigue or want, or from falling again into slavery, the Ottoman Government engages to adopt adequate measures to insure the freedom of such captured Africans, and to see that they are properly cared for.

"ARTICLE IV.

"His Imperial Majesty engages to pursue as criminals all persons who may be found engaged in the mutilation of, or traffic in, children. If such persons are amenable to Ottoman jurisdiction they shall be handed over to the Ottoman tribunals and punished according to Ottoman law; if they are not amenable to Ottoman jurisdiction, that is to say, if the criminals are not Ottoman subjects and the crime has not been committed on Ottoman territory, then they shall be handed over to the competent tribunals, to be dealt with according as the law of their country directs, together with the depositions (procès-verbaux) and other documents or evidence ('éléments de conviction'), as laid down in Article II.

"ARTICLE V.

"With the view to the more effectual suppression of the traffic in African slaves in the Red Sea, His Majesty the Emperor of the Ottomans agrees that British cruisers may visit, search, and, if necessary, detain, in order to hand over to the nearest or most convenient Ottoman authority or to the competent authorities according to Article IV, for trial, any Ottoman vessel which may be found engaged in the traffic in African slaves, as well as any Ottoman vessels which may fairly be suspected of being intended for that traffic, or which may have been engaged in it on the voyage during which she has been met with.

age, ainsi que tout autre signe distinctif, et mentionnant tout particulièrement en quelle qualité il accompagne son maître ou sa maîtresse. Dans le cas où il ne serait pas muni de pareil certificat, il sera affranchi, et ceux qui tenteraient de l'exporter seront passibles de punition.

"Tous les noirs affranchis qui quitteront l'Empire Ottoman recevront des autorités Ottomannes des passeports constatant qu'ils sont affranchis et libres, et qu'ils disposent de leurs personnes sans restriction ou réserve.

"ARTICLE II.

"Toute personne ou toutes personnes non-sujettes Ottomannes qui peuvent être mêlées du trafic des noirs, soit directement, soit indirectement, dans les limites de l'Empire Ottoman ou à bord d'un navire Ottoman seront saisies, ainsi que leurs complices, si elles en ont, pour subir leur jugement conformément aux lois du pays.

"Elles seront accompagnées des procès-verbaux dressés par l'autorité supérieure Ottomane, de l'endroit où le trafic aura été constaté, et de tous les autres éléments de conviction, fournis par la susdite autorité, destinés à servir de preuves, lors du procès des inculpés, en tant que ces lois admettent de pareilles preuves.

"Tous les noirs trouvés en la possession de marchands d'esclaves seront affranchis, et on agira à leur égard conformément aux dispositions de l'Article III de la présente Convention.

"ARTICLE III.

"Prenant en considération l'impossibilité de renvoyer dans leur foyers les esclaves d'Afrique qui seraient capturés des marchands d'esclaves et affranchis, sans les exposer au risque de périr de fatigue et de faim ou de tomber de nouveau sous le joug de l'esclavage, le Gouvernement Ottoman s'engage à prendre les mesures convenables pour assurer la liberté des noirs qui viendraient à être capturés, et à veiller à ce qu'ils soient convenablement soignés.

"ARTICLE IV.

"Sa Majesté Impériale s'engage à poursuivre comme criminels toutes les personnes qui se trouveraient compromises dans des actes de mutilation ou de trafic d'enfants. Si ces personnes sont justiciables des tribunaux Ottomans elles seront livrées aux tribunaux Ottomans et punies suivant la loi Ottomane. Dans le cas contraire, c'est à dire, dans le cas où le criminel n'est pas sujet Ottoman et le crime n'a pas été perpétré sur le territoire Ottoman, elles seront consignées entre les mains du tribunal compétent, qui agira à leur égard suivant, les lois du pays dont elles relèvent. Elles seront accompagnées de procès-verbaux et d'autres éléments de conviction, comme il est dit dans l'Article II.

"ARTICLE V.

"Dans le but d'opérer d'une manière réelle la suppression du trafic des nègres dans la Mer Rouge, Sa Majesté l'Empereur des Ottomans consent à ce que les croiseurs Anglais soumettent à la visite et aux recherches et s'il est nécessaire à la détention, pour en faire la remise à l'autorité Ottomane la plus proche ou la plus compétente ou bien à qui de droit conformément à l'Article IV, et lui faire subir son jugement tout navire Ottoman qui se trouverait impliqué dans le trafic des noirs comme aussi tout navire Ottoman qui pourrait à juste titre être suspect d'être destiné à opérer ce trafic ou qui l'aurait exercé dans la cours du voyage où il à été rencontré.